

L'âne et le bouc

Partie 1

Chevalier : Je vous présente Gus, de son vrai nom Auguste de Platane. C'est un aristo-âne ! Vous pouvez continuer à l'appeler Gus !

Il est né près de Bagnères-de-Bigorre, c'est donc un âne du coin ! C'était il y a un peu plus de 5 ans, c'est donc un âne mineur ... et il a tous ses papiers. Gus est un âne doué de sagesse, ce qui ne l'empêche pas de dire des âneries ...

Gus : *Et lui c'est Chevalier, mon tuteur ; lui aussi a ses papiers en règle !*

Chevalier : Je vais vous parler de violence...

Gus : *de violence ?! Là près d'une église !*

Chevalier : Oui, une église, là où on célèbre la messe !

Gus : *L'ânesse, où elle est l'ânesse ?*

Chevalier : Non Gus pas l'ânesse, la MES-SE

Gus : *... La messe ? kesako ?*

Chevalier : La messe... c'est un peu comme nous avec vous ici, ça raconte une histoire, mais une histoire sacrée. Une histoire où il est question de sacrifice d'offrande.

Gus : *Offrande ? Tu veux me faire un cadeau ?*

Chevalier : Non, Gus, ne fais pas l'innocent, tu sais bien de quoi il s'agit : l'histoire raconte qu'un homme, s'est offert en sacrifice sur une croix. Vous le connaissez ? *(Vers le public, on attend la réponse)*

Gus : *Tu dis « s'est offert », il s'est cloué tout seul sur une croix ?*

Chevalier : Non, bien sûr, les soldats romains l'ont capturé, on l'a jugé, on l'a condamné et les mêmes soldats l'ont cloué sur une croix.

Ce fut très violent. Sacrifice peut-être, ce qui est sûr c'est qu'il y a : meurtre, **crime**, assassinat, **lynchage**,

Gus : *... Le sang a coulé*

Chevalier : Oui, du sang ! et ce qui me choque profondément, Gus vois-tu, c'est qu'il était innocent !

Chevalier : *(Vers le public)* « comment appelle-t-on une personne qu'on accuse à tort, convaincu qu'elle est coupable alors qu'elle est innocente ? »

Gus : *Un bouc émissaire !*

(Apparaît un tableau sur lequel on peut lire : « Bouc émissaire : rituel antique consistant à se décharger sur un bouc, par imposition des mains, des fautes commises et, ensuite, à chasser celui-ci dans le désert. Par extension : personne sur laquelle on fait retomber les torts des autres »)

Chevalier : Oui toi Gus, tu le sais, depuis longtemps.

Gus : *Ah oui, vous les humains, vous êtes capables de pondre de belles définitions mais, côté pratique, vous ne vous rendez pas compte de ce que vous faites.*

Moi je dirai plus simplement : *un bouc émissaire c'est un faux « vrai coupable ».*

Je m'explique...un bouc émissaire a été condamné avec des preuves, il est donc coupable. Si vous pensez qu'il est innocent, on vous prend pour un complot'-complice. Il faut donc beaucoup de finesse et d'entraînement pour détecter un vrai bouc émissaire, c'est-à-dire un faux « vrai coupable ». Nous les ânes, nous sommes des experts en bouc émissaire !

Chevalier : C'est donc ça la sagesse de Gus et des ânes en général : les ânes détiennent la mémoire antique du bouc émissaire.

Gus raconte :

Gus : *Il y a 4000 ans :*

- *quand Abraham s'en allait gravir la montagne pour immoler son fils Isaac par le feu, qui portait le bois ? Un âne ! ... heureusement que, au dernier moment, il s'est trouvé un bouc ! imaginez qu'Abraham, se rendant compte de ce qu'il se préparait à faire – tuer son fils tant espéré !! - , ne trouvant pas un bouc à sacrifier à la place de son fils, sur qui ça retombait, hein ?? sur moi et on aurait eu un âne émissaire !!*

Faisons un saut dans le temps, il y a 2000 ans :

- *Dans l'étable, qui réchauffait Marie qui venait d'accoucher parce qu'elle ne pouvait pas entrer à l'hôpi, à hôpiterie, à l'hôtellerie ? Un âne !*
- *Qui portait Marie et le petit avec Joseph lors de la fuite en Égypte pour échapper au massacre des innocents ? (Le public) Un âne !*
- *Qui portait le fils de Marie lorsqu'il est entré sous les applaudissements à Jérusalem ? (Le public) Un âne ! »*

Chevalier : Et avant Abraham, avant Jésus ?...

Gus : *Tu as raison Chevalier, dans la préhistoire, les boucs émissaires faisaient partie de la vie courante. Pourquoi ? Parce que, très tôt, les hommes ont compris que, plutôt que de s'entre-tuer, il était avantageux de s'en prendre à un seul ou à une seule. Ça permettait de ramener la paix à bon compte. On y mettait certes la manière, on inventait des rituels qu'on appelait « sacrifices », mais au final, il fallait que le sang coule pour que la violence retombe et, surtout, qu'on ne revienne pas sur la culpabilité.*

Chevalier : Tu veux dire que, avant, ça ne serait venu à l'idée de personne qu'un bouc émissaire puisse être innocent ?

Gus : *Oui, c'est ça, depuis 2000 ans, le bouc émissaire est démasqué et c'est devenu bien plus difficile de fabriquer de vrais boucs émissaires, de faux « vrais coupables », vraiment crédibles !*

Mais, vous les humains vous êtes forts, vous finissez par y arriver... et malheur sur qui ça tombe : les sorcières, le capitaine Dreyfus, les cagots de nos vallées pyrénéennes, Benjamin Mallaussène, et tant d'autres...

Et aujourd'hui, sur qui ça tombe, hein ?

Chevalier : Tu veux parler des personnes non vaccinées ?

Gus : *Ben oui ... y compris les soignants, ceux-là même qu'on acclamait, il n'y a pas si longtemps... on allumait des bougies... on les applaudissait... on saluait leur courage lorsqu'ils allaient au front, revêtus de sacs poubelle en guise de combinaison de protection.*

Chevalier : Enfin Gus, moi j'ai des amis qui lisent la télévision et regardent les journaux. En les écoutant, pour résumer, j'entends 3 grands chefs d'accusation :

- de un, ce sont des égoïstes, indifférents à l'intérêt général : ils mettent en péril la vie de personnes fragilisées par la maladie, tout ça par égoïsme, il faut les punir !
- de deux : l'immunité collective, qu'est-ce que tu en fais ? il faut qu'ils montrent l'exemple ; ils sont du métier, ils comprennent ce que ça veut dire.
- de trois, ils se mettent hors la loi ! on leur demande juste d'obéir, d'avoir leurs papiers de vaccins en règle... si tout le monde fait comme eux, c'est la jungle !

Gus : *Es-tu si sûr d'avoir raison ?*

Tes trois chefs, je les botte en touche !

- *égoïstes les soignants ? Quand on fait ce métier c'est qu'on est altruiste! Ils l'ont prouvé, ne les crois-tu pas capables de se protéger pour ne pas risquer de transmettre un virus ? Ils passent leur temps à se protéger du virus des autres...*
- *l'immunité collective par la vaccination ? : hum... les scientifiques ne sont pas d'accord. Certains pensent que l'immunité collective obtenue par la vaccination est artificielle et même, contribuerait à l'apparition des variants...*
- *hors la loi ? Les lois changent vraiment vite, quelle valse... la loi, le dogme c'était, il n'y a pas si longtemps, le principe de précaution,*

En fait, je vais te dire : toutes ces palabres ne servent qu'à masquer une triste réalité : vous les humains, vous êtes beaucoup plus violents que nous les animaux.

Chevalier : Attends Gus, ne dit-on pas homo hominis lupus est (l'homme est un loup pour l'homme)

Gus : C'est pas parce que tu le dis en latin que c'est vrai ! En fait, les loups, quand ils ont le ventre plein et que leur territoire et leur reproduction sont assurés, ils s'arrêtent, tranquilles.

Chez vous, ça ne s'arrête jamais. Vous n'arrêtez pas de vous comparer, de vous concurrencer, de vous évaluer... Voilà d'où vient VOTRE violence : un goût in-dé-crot-ta-ble pour la viralité.

Chevalier : Tu veux dire la rivalité ?!

Tu as raison, l'histoire est remplie d'exemples de rivaux sous l'emprise de la violence : Caïn et **Abel** ? Remus et **Romulus** ? les Capulet et les **Montaigu** ? les O'Hara et les **O'Timmins** ? Blanche Neige et la **sorcière** ?

Gus : Oui ! Exactement ! ça finit comment cette histoire ? par un emprisonnement, **non, par un empoisonnement !**

Chevalier : Pourtant on essaie bien de contenir cette violence : lois, gendarmes, juges, prisons...

Gus : Mais qu'est-ce que vous faites quand ça déborde, quand la violence devient tsunami, que vous perdez le contrôle?

Vous ne trouvez pas mieux que de revenir au bon vieux truc du bouc émissaire. Ça marche à tous les coups même si cela ne dure pas et qu'il faut recommencer. Et vous recommencez, encore et encore ! Malheur à ceux sur qui ça tombe !

Chevalier : Il y a 2000 ans, c'est tombé sur Jésus, figure même de l'innocence.

Et aujourd'hui ? Sur qui ça tombe, hein ?

Gus : Ben tu as commencé à en parler tout à l'heure, votre société est en train de bouquémériser les soignants non vaccinés, d'en faire de faux « vrais coupables » : montrés du doigt, privés de salaire, ça vous sert à quoi ? À décharger sur eux les tonnes d'angoisse qui s'accumulent depuis des mois, dans vos couples, vos familles, vos villages, vos entreprises, vos écoles, vos administrations, vos villes, vos nations ! Voilà la vérité !

Chevalier : Qu'est-ce qu'on fait ?

Gus : Alors, STOP! ARRÊTONS !

ARRÊTONS d'accuser les soignants non vaccinés au nom de la solidarité, de la science ou de je ne sais quoi !

Moi Gus, je veux m'adresser à vous les soignants :

D'abord, - y en a t il dans l'assistance ? - si vous vous défendiez, ce serait de la légitime défense... Mais, on dirait que vous ne le faites pas ? Serait-ce pour éviter l'escalade de la violence, comme l'aurait dit Gandhi ou Martin Luther King dans cette situation ?

Quoi qu'il en soit, je veux vous dire très solennellement ceci :

Quand on dit quelque chose de solennel, on porte un toast ! une carotte ! de l'avoine !

Attends un peu tout à l'heure ! *(carotte agitée)*

Gus : Je vous déclare donc solennellement : Vous les soignants non vaccinés, quelles que soient vos raisons, de l'aide soignante à l'infirmière, du médecin au brancardier :

JE VOUS AIME !

Chevalier : Bravo Gus ! Bien parlé ça mérite un acompte *(carotte donnée)* ;

Mais je vois un problème : tu nous dis que nous sommes aveuglés lorsque nous 'bouquémérison', sans quoi, sans cet aveuglement, ça ne marcherait pas. Alors comment ferons-nous lorsque tu ne seras pas là pour nous alerter ?

Gus : C'est vrai, même si les ânes vivent longtemps - je vivrai plus longtemps que toi, na ! - je ne serai pas toujours avec vous. Il faudrait que vous puissiez vous débrouiller tout seuls.

Y-aurait-il parmi vous des êtres plus sensibles, qui pourraient vous alerter et vous aider à détecter à temps les boucs émissaires ? on pourrait les appeler « Grands Témoins », qu'en penses-tu ?

Chevalier : Oui, bonne idée !

Écoute, je vois :

- soit des personnes du passé, des modèles quoi,
- soit des personnes vivantes réputées pour leur sagesse et le pouvoir qu'elles détiennent de faire changer les choses ? »

Gus : Je vais te donner quatre critères de sélection :

1 - d'abord, il faudrait qu'il ou elle ait des attaches locales. Je ne te dis pas qu'il soit né comme moi à Bagnères-de-Bigorre mais, au moins qu'il ait vécu une partie de sa vie dans les Pyrénées»

2 - Il faudrait aussi qu'il m'aime moi !

Chevalier : Pour qui tu te prends ?!

Gus : Enfin qu'il aime les ânes

Chevalier : C'est pas facile à savoir, reconnais-le...

Gus : C'est vrai mais je vais te donner un truc. Nous les ânes, on adore marcher en compagnie des humains, c'est bien connu. Alors, si tu as affaire à un marcheur ou une marcheuse, tu peux être certain qu'il aime les ânes !

Chevalier : Entendu, dommage que Stevenson ne soit pas du coin, je te l'aurais proposé !

Gus : 3 - il faudrait que, comme moi, le Grand-Témoin n'ait rien contre Jésus

Chevalier : Là tu me mets dans l'embarras. La religion, c'est pas dans l'air du temps. Et puis, la religion, c'est comme la vaccination, ça relève de l'intime.

Gus : Tu l'as remarqué, j'ai de grandes oreilles. Eh bien, quand je marche avec les humains, j'entends toutes les conversations. J'entends même des choses que les humains pensent et n'osent pas dire. C'est notre côté « psy » à nous les ânes.

Chevalier : Ok, mais où veux-tu en venir ?

Gus : Je veux en venir à ceci : Jésus et la religion, ça fait deux. Grâce à mes super-écouteurs, j'ai compris qu'il y a des gens qui aiment Jésus et qui ne sont pas religieux et il y a des gens très religieux qui n'aiment pas Jésus... quant aux proportions, chut, secret professionnel !

Chevalier : Bon, je ne suis pas plus avancé !

Gus : *Écoute, c'est simple. Si le candidat « Grand Témoin » dit clairement qu'il n'a rien contre Jésus, tu le crois sur parole. S'il n'en dit rien, tu te renseignes. S'il s'avère qu'il a été imprégné des évangiles dans son enfance, tu en déduis qu'il n'a rien contre.*

4 - « Enfin, il faudrait qu'il ait une certaine notoriété, qu'il soit connu quoi, ça aidera à soutenir son témoignage.

Chevalier : Je réfléchis ... du coin, les ânes, Jésus, être connu....

Ça y est, j'ai trouvé ! il coche toutes les cases ! tu vas voir ! j'espère que tu vas le valider, il s'appelle Francis Jammes.

- il est né à Tournay à deux pas d'ici en 1868,
- Il aimait tellement les ânes qu'ils ont inspiré ses poèmes les plus connus. Veux-tu bien en lire un extrait ?

Gus : *Lecture de « Prière pour aller au Paradis avec les ânes »* (texte : <http://www.spiritualite-chretienne.com/poesie/jammes01.html>)

- à 35 ans, Francis Jammes connaît un grand chagrin d'amour. Pour guérir son chagrin, il écrit des poèmes. Il en écrit toute une série qu'il intitule Tristesses. Et, là, dans l'épreuve, il se convertit. Dès lors, toute sa poésie est tournée vers le ciel. Figure-toi que le grand Georges , dont on fête le centenaire de la naissance cette année, a beaucoup aimé la poésie de Francis. Nous l'écouterons dans un instant.
- Enfin, il était un poète reconnu en son temps, ami de Mallarmé, de Gide ou encore de Claudel. En 1917, il obtint le Grand Prix de Littérature de l'Académie Française.

(L'interprète va consulter Gus, pose sa tête sur son encolure avec affection puis revient l'air concentré, faisant naître une tension dans l'assistance)

Gus : *« Francis Jammes validé ! »*

Chevalier : Bravo, hurra Francis Jammes ! hurra Gus !

(Intermède musical : La prière de Georges Brassens chanté par Chantal Béréziat)

Chevalier : Bravo Chantal !

Gus : *Chevalier, Francis Jammes c'est super. Peut-être pour la prochaine fois, pourrais-tu trouver un Grand Témoin féminin. Ce serait bien que tu trouves aussi un ou deux Grands Témoins vivants ?*

Chevalier : Entendu Gus, on va y réfléchir ensemble, proposer de nouveaux rendez-vous et de nouveaux Grands Témoins. On vous dit tout sur le site internet www.amarante.info

Merci de nous avoir écoutés ! Ne partez pas tout de suite, on va vous chanter d'autres chansons et vous régaler avec de la brioche, du vin et du jus de raisin ... *et des carottes et du pissenlit...*

Partie 2

Chevalier : Tu vois Gus, nous sommes devant le sanctuaire de Notre-Dame de Garaison. J'ai choisi cet endroit pour répondre à la demande que tu m'as faite à l'abbaye de Tournay.

Gus : *Je m'en souviens bien Chevalier. Tu as donc trouvé des Grands Témoins ?!*

Chevalier : Oui, et même une Grande « Témouine » comme tu dis, c'est même grâce à elle que nous sommes ici aujourd'hui !

Gus : *Ça alors ! en pleine campagne, avec de la bonne herbe bien verte ! Comment s'appelle-t-elle ?*

Chevalier : Avant de te répondre, je voudrais attirer ton attention sur un détail. Tu vois là, il y a une personne qui nous regarde. Eh bien figure toi qu'elle a apporté avec elle une boîte dans laquelle mettre des images et du son.

Gus : *Du son ! j'adore ça, surtout mélangé avec de l'avoine ou de l'orge !*

Chevalier : Non Gus, pas du son, du son !

Gus : *Je ne comprends rien à ce que tu me dis, continue....*

Chevalier : On appelle ça une caméra. Cela permettra à plein d'autres personnes de participer à notre conversation. C'est pourquoi je te propose de te présenter les Grands Témoins sous forme de devinettes !

J'aimerais te présenter quatre Grands Témoins mais je vais commencer par les trois premiers :

- Ils ont en commun d'avoir foulé le sol sur lequel tu te trouves et, aussi, d'être concernés par le soin, ce qui n'est pas sans importance puisque ce lieu signifie à l'origine « guérison ».
- Je sais que l'un d'entre eux avait une tendresse particulière pour les ânes. Quant aux deux autres, je suis sûr qu'elle et lui sont des marcheurs !
- Ils ont tous les trois un attachement à Jésus ou à son enseignement.
- Enfin tous les trois sont connus, et même, pour deux d'entre eux, très connus !

Gus : *Ça alors ! Excuse moi- chevalier mais nous sommes en pleine cambrousse ! trois personnes illustres auraient franchi en même temps le porche de ce lieu!?*

Chevalier : Non Gus, pas en même temps. Écoute, je vais te donner deux nouveaux indices pour t'aider : leur année et leur lieu de naissance :

- elle est née vers 1500 tout près d'ici,
- le deuxième est né en 1875 en Alsace,
- le troisième est né en 1965 dans le Gers.

Gus : *un dernier indice ?*

Chevalier : Le deuxième est le lauréat du prix Nobel de la paix pour l'année 1952

Gus : *Là, je pense que les humains connectés auront deviné ; moi je donne ma langue au chat !*

Chevalier : D'accord

Elle, notre première Grande Témouine, elle s'appelle Anglèze de Sagazan, c'est une toute jeune bergère. En 1515, **Marignan** ! non Garaison ! près d'une source qui se trouve derrière ce porche,

Marie, la mère de Jésus, lui serait apparue à trois reprises. De nombreux miracles auraient suivi. C'est pourquoi, Marie reçoit ici le titre de « Notre-Dame de Garaison ».

L'afflux des pèlerins est tel, qu'une chapelle est construite près de la source dès 1540. C'est la chapelle que tu vois là depuis le porche. (*emmener Gus*)

Cette chapelle restera un important lieu de pèlerinage jusqu'à la Révolution où il sera fermé. Il sera ré-ouvert un demi-siècle plus tard. On lui accole alors une école. Elle existe toujours. Elle sera fermée une vingtaine d'année au début du 20ème siècle. C'est d'ailleurs pendant cette période qu'éclate la guerre de 14/18. Figure-toi que l'école sera alors transformée en camp d'internement !

Gus : (*Gus de retour*) *Tu me fais un cours d'histoire !*

Chevalier : Oui, c'est vrai. Je te raconte tout cela Gus pour que celles et ceux qui nous écoutent comprennent le lien avec les deux autres Grands Témoins !

Gus : *D'accord !*

Chevalier : Le deuxième Grand Témoin se nomme Albert Schweitzer : pasteur protestant petit fils de pasteur, il entreprend sur le tard des études de médecine qui le conduiront en Afrique. Il construit là-bas, en pleine brousse, un hôpital où il peut se mettre pleinement au service de ses semblables.

Figure-toi que, en 1914, en tant que ressortissants allemands sur le territoire d'une colonie française, sa femme et lui sont arrêtés et envoyés ici même via Bordeaux. Ils seront internés pendant plusieurs mois dans ces bâtiments transformés en camp d'internement comme je te l'ai dit.

Gus : *Il aimait les ânes Albert ?*

Chevalier : Oui ! il a aimé les ânes dès son enfance. C'est même un âne qui lui a donné sa première leçon de philosophie comme il l'a confié à son ami Gilbert Cesbron.

Gus : *Je peux deviner ?*

Chevalier : Oui !

Gus : *« Non, c'est non !! »*

Chevalier : C'est cela ! Bravo.

Le troisième Grand Témoin se nomme Jean Castex, d'abord connu comme Monsieur « dé-confinement »

Gus : *Il a été interné ici comme Albert ?*

Chevalier : Non Gus, pas interné mais interne. Comme je te l'ai dit, une école a été accolée au sanctuaire il y a longtemps. Eh bien Jean Castex a été interne de cet école de la classe de seconde à la classe de terminale. On trouve dans les journaux locaux des photos de lui avec ses camarades. Et, plus récemment, on le voit même avec son ancien surveillant !

Gus : *Il aimait les ânes ?*

Chevalier : À vrai dire, je ne sais pas... ce qui est sûr c'est que c'est un bon marcheur !

Gus : *Ces trois candidats semblent répondre à mes critères. De plus, le troisième est bien vivant, ce qui est évidemment un avantage pour être un Grand Témoin de choc!*

Gus : *Tu m'avais parlé d'une quatrième candidature ?*

Chevalier : C'est vrai, comme Jean Castex, ce quatrième témoin est aussi bien en vie. Il s'appelle Emmanuel Macron.

Gus : *Tu veux parler du président des Françaises et des Français, des ânesses et des ânes ?*

Chevalier : Oui !

Il a des attaches locales par ses grands-parents maternels, tous deux nés dans les Hautes-Pyrénées. Même que sa grand-mère, Germaine Noguès, était enseignante à Bagnères de Bigorre, près de là où tu es né ! Ce n'était certainement pas le genre de maîtresse à mettre un bonnet d'âne à ses élèves !

Il aime tellement la marche qu'il est à l'origine d'un mouvement politique qu'il a appelé « En marche » !

Gus : Sais-tu si je pourrais devenir membre ?!

Et que pense-t-il de Jésus ?

Chevalier : Écoute Gus, je n'en sais rien. Ce que je sais, c'est qu'il a été en contact pendant des années avec l'enseignement des évangiles. D'abord dans le courant catholique par sa scolarité, de la sixième à la première, chez les Jésuites à Amiens ; puis dans le courant protestant par sa collaboration et son amitié avec le philosophe et théologien Paul Ricœur.

Gus : Bravo Chevalier, tu as bien travaillé !

Je valide sans hésitation Anglèze de Sagazan et Albert Schweitzer comme Grands Témoins, d'autant plus qu'ils sont des modèles de soignants !

Concernant Jean Castex et Emmanuel Macron, tu comprendras que je ne peux décider sans les avoir rencontrés.

Je vais te dicter une lettre pour prendre rendez-vous. Tu m'accompagneras Chevalier ?

Chevalier : Oui, bien sûr !

Gus : Allez, prends ton crayon et écris :

Serge Lochu le 20 novembre 2021